

7 ans, 7 vies, 4 films

World Premiere
Visions du Réel Nyon, International Film Festival
Official Selection 2010



DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

4 FILMS DOCUMENTAIRES CH. 2010
35MM / 1.1.85 / COULEUR / DOLBY DIGITAL

de BEATRICE BAKHTI

ROMANS D'ADOS 1 –
LA FIN DE L'INNOCENCE 98'

ROMANS D'ADOS 2 –
LA CRISE 106'

ROMANS D'ADOS 3
LES ILLUSIONS PERDUES 98'

ROMANS D'ADOS 4
ADULTES, MAIS PAS TROP... 104'

www.romansdados.com



TABLE DES MATIERES

ROMANS D'ADOS 2002-2008 - LE PROJET	4
LA VILLE D'YVERDON	5
UNE AVENTURE DE SEPT ANS	6
NOTE D'INTENTIONS - REALISATRICE	8
7 VIES - LES PERSONNAGES	9
4 FILMS	11
ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE	13
BIOGRAPHIE DE LA REALISATRICE	15
FILMOGRAPHIE TROUBADOUR FILMS	16
FICHE TECHNIQUE	19
CONTACTS	20



« Il n'existe qu'un seul remède à l'adolescence, et un seul, c'est le temps qui passe... »

Donald W. Winnicott

Romans d'Ados 2002-2008

LE PROJET

Age difficile, souvent ingrat, l'adolescence est une étape complexe durant laquelle les jeunes tentent de s'affirmer sur le chemin du monde adulte. Une période de tous les dangers, de découvertes, d'expérimentations, faite de rêves et de dures réalités. En suivant le parcours de sept ados de 12 à 18 ans, pendant sept années, cette collection de quatre films documentaires est une immersion sans précédent dans l'univers d'ordinaire secret de l'adolescence. Avec une spontanéité rare, Aurélie, Jordann, Mélanie, Thys, Rachel, Xavier et Virginie nous ouvrent les portes de leurs réflexions, de leurs joies, de leurs peines, de leurs espoirs et désespoirs.

Cette série offre un portrait de la famille contemporaine désemparée et fragilisée, ainsi que d'une société en perte de repères. Une ouverture sur ces années souvent drôle, parfois cruelle, mais toujours juste et sincère. Amour et sexe, alcool et drogues, école et travail, conflits avec les parents, besoin d'indépendance, tous ces thèmes sont abordés sans tabous. Une immersion qui provoque bien des réflexions chez le spectateur, tantôt prenant le parti des jeunes contre leurs parents, parfois l'inverse. On se prend à imaginer comment ils vont évoluer au cours de toutes ces années. En bref, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les ados romands sans oser leur demander!



« L'adolescence est une période où un jeune garçon se refuse à croire qu'un jour il sera aussi idiot que son père. »

Anonyme

LA VILLE D'YVERDON

Les enfants à qui nous avons donné la parole dans ces quatre films viennent tous de la même ville: Yverdon-les-Bains. Nous les avons suivis pendant sept ans pour savoir qui sont vraiment ces adolescents d'Yverdon. Que font-ils ? Quels sont leurs rêves, leurs révoltes ? Comment voient-ils leur avenir ? Quelle société voudraient-ils construire ? Dans quelle Suisse aimeraient-ils vivre ? A travers leur quotidien nous avons découvert, Yverdon-les-Bains, une petite ville suisse d'environ 26 000 habitants. Elle est la deuxième plus grande commune du canton de Vaud. Située au cœur de la Suisse romande, elle accueille dans ses écoles aussi bien les enfants de la ville que ceux de la campagne. Ville commerçante depuis l'époque romaine, son centre est connu pour sa grande place, bordée du temple, du château et de l'hôtel de ville. Cette place pittoresque où déambulent les Yverdonnois de tous âges, de tous milieux et de divers horizons est le théâtre parfait d'une ville métissée aux ruelles marchandes chargées d'histoire. Yverdon est cependant, depuis longtemps, un centre thermal de réputation qui accueille des touristes du monde entier.



« L'adolescence est le temps où il faut choisir entre vivre et mourir. »

Searles

UNE AVENTURE DE SEPT ANS

Romans d'ados est une aventure de sept ans qui se concrétise avec quatre longs-métrages documentaires consacrés à l'adolescence. Une période délicate, synonyme de découvertes, de douleurs, de solitude, de souffrances, de complexes, de honte, de rébellion, d'excès, d'amour, de quête d'identité et de rejet. Un âge qui s'apparente à un champ de mines plein de défis à relever.

Le casting

Le casting des jeunes, lancé en collaboration avec les écoles d'Yverdon, nous a d'abord dérouté. A travers les témoignages des enfants se dessinait avec force et désespoir le portrait de la famille d'aujourd'hui: beaucoup d'enfants de parents divorcés, de pères absents, de mères qui élèvent leurs enfants seules, et des familles recomposées...

Du coup, ce travail de longue haleine, centré sur leurs peurs, leurs doutes, leurs joies et leurs peines, est aussi le portrait de la famille contemporaine désemparée et fragilisée. Un contexte décisif à l'âge où ces jeunes doivent forger leur identité.

Nous voulions porter un regard nouveau et percutant sur le microcosme des adolescents suisses. Mais au travers de leurs regards et non pas du notre, en refusant de parler à leur place. Pour nous, pour faire un portrait différent de ce qui se fait habituellement sur les jeunes, il fallait leur donner la parole et les aider à peindre et décrire ce tableau de l'adolescence de l'intérieur, avec leurs émotions et leurs mots, leurs rires et leurs larmes, leurs joies et leurs colères, leurs défauts et leurs qualités, leurs mensonges et leurs secrets.

Ce n'est pas un travail d'observation scientifique, c'est un travail de partage

En démarrant ce projet, certains nous ont trouvés inconscients de croire que nous pouvions tenir ce pari fou, de faire parler des ados et encore mieux, pendant sept ans. Et pourtant, Xavier, Virginie, Rachel, Thys, Aurélie, Mélanie et Jordann et leurs familles respectives, ont accepté de nous ouvrir leurs portes et de nous accueillir. Ils l'ont fait avec honnêteté et générosité pendant sept ans. Quelles que soient les circonstances, notre équipe était toujours la bienvenue. En partageant avec nous leur quotidien, ils se sont confiés avec franchise et sans détours.

Ils avaient 12 ans, aujourd'hui, ils en ont 18. Avec leur engagement et leur collaboration nous avons filmé cette phase complexe de leur vie où un enfant tente d'exister, de s'affirmer et de s'affranchir de toute autorité.



A travers cette immersion au cœur de l'âge ingrat, nous avons tenté de mettre en lumière les diverses problématiques entourant ces jeunes: leurs buts, leurs aspirations mais aussi leurs différences. Au fil des tournages, nous avons, en effet, constaté que tous les stéréotypes de l'adolescence passaient au crible de notre caméra, d'un univers familial à l'autre et d'un enfant à l'autre. Ces jeunes vivaient l'angoisse, le premier amour, la jalousie, le sexe, l'alcool, la drogue, la pression parentale et la difficulté de faire des choix d'avenir, tout y était dit, avec authenticité, sans complaisance ni détour !

Le public

Avec le recul, maintenant que ces films sont terminés, nous pouvons dire qu'ils sont destinés à un large public. Pour tous les jeunes, c'est un miroir qui reflète les réalités quotidiennes de leur âge, et ceci, d'une manière universelle. Pour les parents, des images vont sûrement surgir de leur propre adolescence tout en découvrant celles de leurs enfants, la génération d'aujourd'hui. Une réalité partagée par la plupart des parents d'ados au début du 3^{ème} millénaire ! Quant aux grands parents, ils découvriront une génération et une époque qui n'ont rien à voir avec les leurs, et peut-être ne comprendront-ils pas cette évolution ou au contraire, se reconnaîtront-ils malgré le temps qui passe ?

Voir ces films c'est comprendre que l'adolescence est l'âge de tous les dangers et de tous les possibles, l'âge du pire et du meilleur. Avec à la clef, de belles discussions en vue dans les foyers, et peut-être le partage de certains secrets bien gardés.

Le producteur



*La crise des jeunes actuellement est le parfait reflet de la crise des adultes.»
Docteur Michel Lemay*

NOTE D'INTENTIONS - RÉALISATRICE

A une époque où l'on parle tellement d'adolescence, où les parents eux-mêmes ressemblent parfois à d'éternels adolescents, j'ai voulu donner la parole aux premiers concernés, car paradoxalement, ils n'ont que trop rarement l'occasion de s'exprimer. On imagine aisément leur «ras-le-bol» face à une société qui ne cesse de parler d'eux sans jamais se mettre véritablement à leur écoute.

Pour moi, le mot clé a été « **évolution** ». Ce qui m'a passionné dans ce projet, c'est de suivre la quasi-totalité de cette période où un enfant devient adulte, et de pénétrer peu à peu dans l'intimité des jeunes que nous suivions. Le pari était d'abord de recueillir leur témoignage au fil des ans tout en respectant les limites que leur pudeur d'adolescents nous imposait. Pour évoquer cette phase de la vie, Françoise Dolto parle du complexe du homard qui lorsqu'il perd sa coquille doit se cacher en attendant d'en sécréter une nouvelle. Nous leur sommes donc très reconnaissants pour les confidences qu'ils ont accepté de nous faire, connaissant les difficultés des jeunes de cet âge à s'exprimer et leur tendance à se sentir jugés ou dépréciés.

Afin de coller le plus possible à leur évolution et de pouvoir tourner des images au fur et à mesure que les événements marquants de leur vie d'adolescents se déroulaient, je les contactais presque chaque semaine pour m'informer des changements dans leur vie. En parallèle, il fallait maintenir le dialogue avec les parents qui souvent me donnaient un autre son de cloche très utile pour appréhender les situations dans leur complexité. Bien connaître la vie des gens que je filmais m'a permis de mettre en place des situations filmiques qui obéissaient à leur réalité. Plus nous avançons dans le travail, plus la caméra faisait partie intégrante de leur vie, et plus nous devenions les témoins privilégiés de moments rares qu'ils ont accepté de partager avec nous. Plus nous nous retrouvions aussi dans des situations où nous ne maîtrisions plus du tout le déroulement des événements. La qualité d'écoute de l'équipe de tournage et sa capacité à capter ce qui se déroulait devant elle a été l'élément clé de notre réussite.

Au terme de ces sept années de tournage, une question reste pourtant sans réponse: quel rôle notre caméra, aura-t-elle joué dans leur évolution ?



« Votre enfant devient adolescent lorsqu'il cesse de demander d'où il vient et qu'il ne dit plus où il va. »

Anonyme

7 VIES LES PERSONNAGES

AURÉLIE

Une adolescence en dents de scie

Fille de pasteur, avec un cœur gros comme ça, Aurélie est une adolescente timide et discrète, très sensible au regard des autres. Elle est sujette à de grandes tristesses qui inquiètent ses parents et n'aime pas l'image que lui renvoie son miroir. Trompée par sa confiance aveugle, elle subit une grande déception amoureuse, mais cela ne l'empêche pas de connaître aussi les joies de l'amour. Fidèle en amitié, elle est appréciée de tous.



JORDANN

Une adolescence sur le fil du rasoir

Très photogénique, avec une sensibilité à fleur de peau, le choix de Jordann s'est imposé comme une évidence. Souffrant de l'absence de son père et vivant dans la peur de ne plus être aimé, pire, d'être oublié, Jordann se cherche en commettant des délits mineurs pour s'affirmer. Sa difficulté grandissante à verbaliser ses émotions le met peu à peu à l'écart de son entourage proche. Mais, malgré ses dérapages, il se sent responsable de sa mère et de ses deux sœurs, et travaille dur pour réussir.

MÉLANIE

Une adolescence comme un champ de mines

Avec ses quelques kilos en trop, Mélanie est une adolescente mal dans sa peau. Elle privilégie ses amitiés avec les filles et pense que les garçons la trouvent «grosse et moche». Mélanie ne se prive pas pour autant de draguer les garçons – c'est son passe-temps favori – bien qu'elle préfère rester célibataire pour garder sa liberté. Elle nous a séduits par son naturel et son franc-parler. Mélanie cultive une très bonne relation avec son père et garde ses coups de gueule pour sa mère, à qui elle reproche de préférer son petit frère.





RACHEL

Une adolescence pleine de défis et de péripéties

Sa facilité à verbaliser ses émotions et à parler de son adolescence nous ont conquis. Rachel aime lire, écrire et cultive un monde plein de rêves où elle serait tour à tour pilote d'avion, journaliste ou actrice primée à Cannes. D'abord en retrait par rapport à sa mère, Rachel, s'est peu à peu affirmée comme un personnage central. Elle porte un regard lucide sur ses relations et le monde qui nous entoure.

THYS

Une adolescence calme en apparence masquant une profonde fêlure

Sa gentillesse et sa bonne humeur nous ont immédiatement séduits lors du casting. Introverti et solitaire, il est la cible de la méchanceté de ses camarades. Marqué par le divorce de ses parents et leur incapacité à instaurer une relation amicale, Thys reste très en retrait par rapport à son père dont il admire l'aisance en société. Souvent seul avec sa mère, il entretient une relation «amour-haine» avec elle. Son frère aîné les qualifie de «vieux couple».



VIRGINIE

Une adolescence marquée par la difficulté à trouver une voie

Tour à tour agaçante ou touchante, envahissante ou mystérieuse, mais toujours généreuse, Virginie s'est naturellement imposée comme une forte tête. Sa chevelure rousse, cadeau de sa maman, et difficile à gérer auprès de ses camarades d'école moqueurs, est source de nombreux pleurs, mais contribue à lui donner son caractère bien trempé. Malgré son échec scolaire, Virginie ne ménage pas ses efforts pour se construire un avenir.

XAVIER

Une adolescence entre nonchalance et provocation

Derrière ses lunettes d'intellectuel, Xavier aime s'amuser avant tout. Toujours prêt à tenter les expériences les plus extrêmes, il n'hésite pas non plus à s'engager en politique. Ce garçon, un peu trop grand pour son âge, nous a d'abord touchés puis intrigués. Sa sensibilité, son esprit analytique et son humour font de lui un personnage attachant et imprévisible. Une chose est certaine, il ne veut pas avoir la même vie que ses parents, mais se dit qu'il finira bien par devenir comme les autres.



«La maladie de l'adolescence est de ne pas savoir ce que l'on veut et de le vouloir cependant à tout prix.»
Philippe Sollers

4 FILMS

1 - La fin de l'innocence

Agés de 12 ans, Virginie, Xavier, Aurélie, Thys, Mélanie, Jordann et Rachel voient arriver l'adolescence pleine de rêves, mais aussi d'inquiétudes. Ils sentent qu'ils sont en train de changer, qu'il est temps de s'affirmer, en particulier vis à vis de leurs parents. C'est le temps des premiers conflits familiaux, de la recherche d'indépendance. Avec une énorme sincérité, ils livrent leurs secrets, racontent leurs problèmes, ouvrent leurs univers. Qu'il est difficile de quitter l'innocence de l'enfance pour découvrir les tumultes de l'adolescence. Rires, larmes, colères, doutes et révoltes sont au rendez-vous de ce premier épisode.



2 - La crise

Mélanie, Xavier, Virginie, Jordann, Rachel, Thys et Aurélie ont 14 ans. Les garçons muent, les filles voient leurs corps changer. Flirts, sorties, ivresses occupent leurs esprits, alors que leurs parents tentent désespérément de garder sinon une influence ou l'autorité, au moins le minimum de dialogue avec leurs ados. Mais le besoin des jeunes de s'affirmer, de se forger une identité va bouleverser le quotidien. Tout ou presque devient source de conflits: factures de téléphone, heures de rentrée, tenues vestimentaires... l'écart se creuse peu à peu entre ados et parents.



« L'adolescence ne laisse un bon souvenir qu'aux adultes ayant mauvaise mémoire. »
François Truffaut

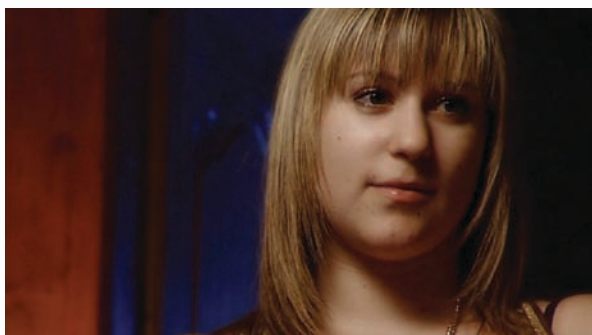
3 - Les illusions perdues

A bientôt 16 ans, les 7 jeunes romands sont confrontés de plein fouet aux bonheurs mais surtout aux difficultés de l'adolescence. Premiers flirts, premières expériences sexuelles, premiers emplois, tout se bouscule dans leurs têtes et leurs corps. C'est désormais entre ados qu'ils tentent de mûrir, loin des parents qui à leurs yeux, ne comprennent rien à leurs vies. Rachel, Thys, Virginie, Jordann, Aurélie, Xavier et Mélanie évoluent à grande vitesse, et pour certains, d'une manière totalement inattendue par rapport à l'image qu'ils donnaient à 12 ans.



4 - Adultes, mais pas trop...

A bientôt 18 ans, les 7 romands suivis depuis leur préadolescence voient leur majorité arriver à grands pas! La liberté qui y est associée, tant rêvée peu de temps auparavant, semble désormais inquiéter plusieurs d'entre eux. Les responsabilités, l'armée, la vie politique, ce monde d'adulte effraie autant qu'il attire. Les choix et décisions deviennent lourds de sens et de réalités, et même si la malice n'a pas disparu, le ton est devenu plus grave. L'heure du bilan a sonné, et c'est avec une maturité encore fragile qu'ils reviennent sur les longues années qu'ils ont accepté de partager dans cette série exceptionnelle.



ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE

*A travers ses sept portraits de jeunes hommes et femmes, **Roman d'Ados** suit des parcours semés de questionnements, de joies et d'espoirs, qui sont autant de chemin vers un même but, la maturité. Si tous expriment à leur manière cette difficulté à trouver sa place, chacun se fait la sienne dans les quatre parties de cette œuvre touchante et saisissante d'authenticité. Beatrice Bakhti filme, avec ce travelling de sept ans, la vie dans ses moments ordinaires pour saisir ce qu'elle a d'exceptionnel.*

Pourquoi vous êtes-vous penchés sur les adolescents ?

Ma formation de psychologue m'a conduit à m'intéresser plus particulièrement à la psychologie de l'adolescence. A la façon d'une étude sociologique, je voulais recueillir suffisamment de témoignages sur la durée pour que ce film soit un peu comme un témoin de cette période de la vie où, en quelques années, on change beaucoup et durant lesquelles les bases se construisent. Je souhaitais aussi faire découvrir le quotidien de familles ordinaires romandes tout en faisant ressortir ce qu'il y a de singulier ou de fabuleux dans chaque parcours.

Comment avez-vous choisi ces sept adolescents ?

Nous avons d'abord choisi le lieu, Yverdon. Une ville de taille moyenne, un peu en retrait, proche de la campagne. Nous avons fait un appel pour un casting dans les écoles auprès des enfants de 11/12 ans. Sur une cinquantaine, nous en avons sélectionné quinze puis retenu sept. Nous n'avons pas cherché un profil type ni même un panel représentatif mais nous voulions plutôt des jeunes dont nous pensions qu'ils avaient une vraie histoire à raconter. Ce qui a été frappant, c'est que la majorité de ceux qui sont venus nous voir étaient de parents divorcés ou séparés. Issus de familles monoparentales ou recomposées. Nous avons ensuite rencontré tous les parents pour expliquer clairement ce que nous souhaitions et qu'ils allaient forcément être impliqués. En effet, nous allions venir régulièrement chez eux avec une équipe de tournage pour filmer non seulement l'un de leur enfant mais aussi par moment la vie de la famille.

Avez-vous établi une sorte de pacte avec eux ?

Nous sommes allés chez eux les premières fois un peu spontanément. En débarquant avec notre équipe. Puis, au fur et à mesure, tacitement, de petites règles se sont mises en place. Différentes selon les familles.

Comment avez-vous pu faire oublier la caméra lors des moments familiaux ?

La discrétion des équipes de tournage impliquées, ainsi que leur aptitude à capter les moments de vie cruciaux qui ne se répètent jamais deux fois devant la caméra, ont donné aux films leur vérité, leur richesse, et leur diversité. Alors que le dispositif pouvait être parfois assez contraignant, nous avons ainsi réussi, avec le temps, à instaurer un climat de confiance. Pour les parents, chacun appréhendait la caméra à sa façon. Certains étaient parfois plutôt dans le commentaire de ce qu'ils faisaient, d'autres étaient plus spontanés. Les ados n'avaient pas de problème avec la caméra. Ils ont été naturels dès le début. Sans savoir ce que donnerait le résultat final, tous ont joué le jeu et se sont prêtés aux contraintes du dispositif.



Comment avez-vous pu obtenir d'eux autant de confidences ?

Le travail sur la durée est le plus important. J'ai tâché d'être le plus à l'écoute possible, disponible. D'être clair et honnête sur les enjeux. Cela s'est traduit par une confiance réciproque, d'où cette sincérité dans leurs confidences. Je savais que chacun vivait des moments pas toujours faciles. Je devais les rassurer et leur montrer que j'allais valoriser leur propos. J'avais une responsabilité vis-à-vis d'eux.

Leur rapport à la caméra a-t-il changé avec le temps ?

Au début, la notion de jeu s'est parfois installée autour de la caméra, juste par intérêt ou par curiosité. C'était une forme de valorisation pour eux. Puis plus tard sont apparues des doutes et des interrogations: «Ai-je vraiment des choses à raconter? Ma vie est-elle toujours intéressante ?» Le rapport à sa propre image change beaucoup à cette période là. J'ai tâché de mettre en évidence cette évolution là. Dans une société de l'image comme la nôtre, l'adolescent a l'impression de pouvoir gérer la sienne sans problème. Or, il a beaucoup de mal à la maîtriser. Ça passe parfois par le jeu, la feinte ou la ruse. Paradoxalement, et c'est ce qui m'intéressait, c'est dans ces moments-là que ressortent des vérités. Des propos qui sont d'une justesse stupéfiante sur eux-mêmes, la vie, leur entourage, et surtout une certaine lucidité et une capacité à relativiser.

Un tel pari sur la durée était ambitieux. N'avez-vous pas eu peur de vous retrouver face à une certaine réticence à se dévoiler d'avantage ?

Avec Virginie, on le voit dans le film, c'était devenu difficile. Je sentais qu'elle n'avait plus vraiment envie. Jusqu'au jour où elle a voulu vraiment arrêter. Nous en avons beaucoup discuté. Je l'ai rassurée. Nous étions prêts à accepter son choix. Puis elle a finalement voulu, comme les autres, aller jusqu'au bout de l'aventure. Chez chacun d'eux, j'ai ressenti à un moment une routine s'installer voir une certaine lassitude. J'ai alors espacé les tournages et plus conversé avec eux par téléphone.

La façon de travailler avec les ados a-t-elle évolué avec les années ?

Dès le début nous voulions au bout de deux ans, leur confier une mini-caméra qui leur servirait de journal de bord. Je voulais aussi dans la dernière partie lorsque la majorité approche, les confronter à leur propre témoignage des années auparavant. Un face à face avec leur vision de l'avenir à la sortie de l'enfance.

Vous avez fait le choix de ne jamais commenter les images. Pourquoi ?

Je voulais que les situations, les confidences parlent d'elle-même, qu'elles soient le fil conducteur de ces quatre épisodes. Je n'ai ajouté que parcimonieusement des éléments de l'actualité extérieure (locale ou internationale) pour identifier et contextualiser dans le temps cette période et lier les petites histoires à la grande. *Romans d'Ados* est aussi un retour sur la décennie 2000-2010, à travers sept points de vue différents.

Comment un projet de cette ampleur se gère-t-il ?

Cela demande d'abord un producteur aux reins solides, qui croit vraiment au projet, qui le défend et le porte pendant neuf ans. Un grand investissement personnel, beaucoup de disponibilité, de la patience, et surtout de tenir bon pendant les moments de doute. Heureusement, la télévision qui nous a soutenus jusqu'au bout, s'est montrée un partenaire à part entière.

Propos recueillis par David Nicolas PAREL



« Grandir est par nature un acte violent ».
D.W. Winicott

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Béatrice Bakhti



Née à Boston en 1959, la réalisatrice Béatrice Bakhti obtient en 1987 un diplôme à la London International Film School, après avoir acquis une licence à la Faculté de Psychologie de Genève. A Londres, elle travaille dans le montage pour Channel 4 et la BBC. Réalisatrice indépendante de films documentaires et monteuse chez Troubadour Films à Genève, Béatrice Bakhti collabore également à des émissions pour la Télévision Suisse Romande en tant que réalisatrice depuis 1992.

Depuis 2002, Béatrice Bakhti réalise pour Troubadour Films une série de quatre documentaires sur l'adolescence: Romans d'Ados. Parallèlement à ce projet de longue haleine, elle a entre autres co-réalisé Les Saveurs de la Suisse Gourmande (2001-2003) avec Nasser Bakhti, et effectué en 2006 le montage du film de fiction Aux frontières de la nuit, ainsi que le montage de la série de reportages A nos amours (2008) deux projets réalisés par Nasser Bakhti.



« Être un adolescent, c'est pire qu'être un enfant parce que tu es conscient de tout ce qui t'arrive. »

Michel Gosselin

FILMOGRAPHIE TROUBADOUR FILMS

Troubadour Films est une jeune maison de production de films indépendants fondée par Nasser Bakhti – Producteur/Réalisateur/Scénariste – et Béatrice Bakhti – Réalisatrice/Monteuse. De leur collaboration découle une synergie extrêmement productive et créative. Troubadour Films a été créée dans le but de produire des films avec le souci de toujours porter un regard sur l'homme et ce qui l'entoure. Des films qui reflètent les enjeux sociaux, humains, politiques et économiques en reconnaissant et en respectant les rapports qui existent entre les personnes, les sociétés et les différentes cultures.

SORTIE SALLES

BROTHERS Long-métrage de fiction de 116 min. SORTIE EN SUISSE LE 10 MARS 2010
Réalisé par Igaal Niddam. Coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

2002/2010 ROMANS D'ADOS: YVERDON 2002-2008 Documentaire de création de Béatrice Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

ROMANS D'ADOS 1 – LA FIN DE L'INNOCENCE	98 MIN.
ROMANS D'ADOS 2 – LA CRISE	104 MIN.
ROMANS D'ADOS 3 – LES ILLUSIONS PERDUES	98 MIN.
ROMANS D'ADOS 4 – ADULTES, MAIS PAS TROP	106 MIN.

PREMIERE MONDIALE au Festival International Visions du Réel Nyon, en Sélection officielle avril 2010

EN POSTPRODUCTION

2009/2010 LE VIEIL HOMME A LA CAMERA Documentaire de création 90 min, de Nasser Bakhti. En Coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

2009 LE TEMPS D'UN CAFE Court-métrage de fiction 4 min de Hicham Al Hayat

KURDISTAN D'IRAK : LES DEFIS DE LA DEMOCRATIE Documentaire de création de 90 min de Giawdat Sofi & Nasser Bakhti. En Coproduction avec la Télévision Nationale Kurde.

EN PRÉPARATION

2010 SIEBOU ET LE VOL DES OEUVRES SACREES court métrage d'animation 13 min. Réalisé par Gilles Palenfo & Berni Goldblat. En Coproduction avec la RTS

EN DÉVELOPPEMENT – Écriture et recherches

2010/2011 LES RÉSEAUX SUISSES DE L'ANTICOMMUNISME EN EUROPE 1920-1950
Documentaire de création de 90 min, de Nasser Bakhti, enquête : Jacques Mouriquand

2010 L'ABC D'ANNE Documentaire de création/Fiction musical de 90 min, de Jean-Pierre Garnier

2010 NUITS BLANCHES série de fiction 10 X 42' créée par Nasser Bakhti.
Tournage d'un pilote est prévu pour Bientôt



2010 IL Y A 30 ANS, NOUS AVIONS 20 ANS Documentaire de création de 90 min, de Béatrice Bakhti

PRODUCTIONS ACHEVEES

2008 MARIO BENJAMIN Documentaire de création de 53 min. de Irène Lichtenstein
Grand Prix du meilleur documentaire au Festival International du film Black de Montréal
SEPTEMBRE 2009

2007/2008 BROTHERS fiction de 116 min, de Igal Niddam. Coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

Prix du public Festival Cinéma Tous Ecrans

Prix FIPA D'OR Grand Prize for best actress: Orna Fitoussi

Prix FIPA D'OR Grand Prize for best actor Baruch Brenner

Prix du public à la Mostra de Valence octobre 2009

Prix de la ville d'Amiens au F Int. du film d'Amiens 13 au 22-11-2009

2007/2008 À NOS AMOURS! Série de reportages de 8x12 min, de Nasser Bakhti, coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

2005/2006 AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT Long-métrage de fiction de 108 min, de Nasser Bakhti. Coproduction avec la TSR.

Prix du Public à la 28ème Mostra Internationale de Valencia Cinema Mediterrani 2007

Prix du Faucon d'Argent pour le Meilleur Film au 7ème Festival du Film Arabe de Rotterdam 2007

Prix de la Meilleure Actrice à Madeleine Piguet au 7ème Festival du Film Arabe de Rotterdam 2007

Prix du Meilleur Réalisateur au 3ème Festival International du Film de Harlem 2007

Prix du Meilleur Réalisateur au 5ème Festival International Euro-Arabe de Snatiago de Compostelle 2007

Grand Prix du Public Festival International du Film de Muscat d'Oman 2008

Meilleure première œuvre de long-métrage, Festival International du Film de Muscat d'Oman 2008

Prix DIKALO pour le meilleur Film au Festival du Film Pan African de Cannes 2008

2003 ADIEU L'ARMAILLI Documentaire de 55 min, de Hugues de Wurstemberger & Didier Schmutz. En Coproduction avec La TSR et ARTE.

Grand Prix du Festival du VIe Film Pastoralismes et Grands Espaces de Grenoble, 2004, France

Grand Prix du meilleur film documentaire au Tbilisi Mountain, Adventure and Extreme Film Festival 2005 en Géorgie

Prix du meilleur son au Tbilisi Mountain, Adventure and Extreme Film Festival 2005 en Géorgie.

2001/2003 LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (1^{ère} et 2^{ème} partie)

Série de reportages de 20 épisodes de 11 min, de Béatrice & Nasser Bakhti. En Coproduction avec la SRG SSR idée suisse (TSR/TSI/DRS) Série achetée par TV Cuisine, Rai Sat...

2002 MÉMOIRES DE LA FRONTIÈRE Documentaire de 117 min, de Bernard Romy et Claude Torracinta. En Coproduction avec La TSR.

2001 COLOMBIE, LE BAL DE LA VIE ET DE LA MORT, de Juan Jose Lozano

2000 UNE SUISSE REBELLE, ANNEMARIE SCHWARZENBACH 1908-1942 Documentaire de 58 min.

Prix Spécial du Jury UBS au Festival du Film de Soleure, janvier 2001, Suisse

Prix du Public meilleur documentaire au Festival Inter. du Film de femmes à Turin, 2002, Italie

Prix du meilleur documentaire au Festival Inter. lesbien & gay de Milan, juin 2001, Italie



ATLANTA, INSIDE OUT Documentaire 104 min, de Thomas Schunke et Jochen Bechler. En Coproduction Suisse/États Unis.

Prix du meilleur documentaire au Festival Black Intern. Cinema de Berlin, 2001,

1999 LE SILENCE DE LA PEUR Long-métrage de fiction de 70 min, de Nasser Bakhti

Prix spécial du Jury: "PRIX DU CŒUR" au festival CANNES JUNIOR, Section Jeunesse du Festival International du Film de Cannes, mai 1999, France

Prix de la meilleure première œuvre au Festival Inter. du Film de Milan, octobre 2000, Italie

Sortie cinéma: en Suisse et en Suède. Acheté par: YLE TV 1 Finlande, TV nationale indonésienne, TSI et TSR en Suisse

1998 VANNA Documentaire de 52 min, de Eric Vander Borgh. En coproduction avec ARTE, TSR, SSR, Handicap International. Acheté par: YLE TV Finlande.

1997 LA NOUVELLE VIE DE VANNA Documentaire de 26 min, de Eric Vander Borgh

Prix du Comité Organisateur de la Mostra Internationale de Montecatini, 1998, Italie

Prix du Canton du Valais au Festival Média Nord Sud, 1998, Genève

Acheté par: Arte, TSR, RTBF Belgique, AVRO Network Hollande, YLE TV1 Finlande

1996 GENÈVE MIROIR DU MONDE Documentaire de 60 min, de Nasser Bakhti

1994 AU COEUR DES TÉNÉBRES Documentaire de 14 min, de Nasser et Béatrice Bakhti

Prix Mikeldi d'argent au Festival International de Bilbao, 1994, Espagne

Prix Comité Organisateur de la Mostra Internationale de Montecatini, 1995, Italie

1993 LE MARCHEUR SOLITAIRE Documentaire de 27 min, de Nasser Bakhti. Produit pour Channel 4, Grande-Bretagne

Prix Cuore Amico di Brescia, Festival de Milan, 1993, Italie

1992 SPIRIT OF ZIMBABWE IN YORKSHIRE Documentaire de 27 min, de Nasser et Béatrice Bakhti

1991 MEA CULPA Un court-métrage de fiction de 18 min, de Béatrice Bakhti. En coproduction avec la TSR.



FICHE TECHNIQUE

Romans d'Ados 1.	La Fin de l'Innocence	98'
Romans d'Ados 2.	La crise	104'
Romans d'Ados 3.	Les Illusions Perdues	98'
Romans d'Ados 4.	Adultes mais pas trop...	106'

Genre:	Documentaire
Année	Suisse 2010
Version	VO français/sous-titres anglais
Réalisation	Béatrice Bakhti
Scénario	Béatrice Bakhti / Nasser Bakhti
D'après une idée de	Audrey Sommer et Béatrice Bakhti
Journaliste	Audrey Sommer
Conseiller en Psychologie de l'adolescence	Gaston Goumaz
Structure Dramatique	Nasser Bakhti
Caméra	Camille Cottagnoud / Denis Jutzeler / Patrick Mounoud / Nicolas Defferrard / Ehud Goren / Laurent Egli
Images Additionnelles	Christian Jacquenod / Christophe Urfer / Jesus Rodriguez Martins
Son	Bernard Seidler / Otto Cavadini / Eric Ghersinu / Benedetto Garro / Roméo dos Santos / Christophe Giovannoni / Vincent Kappeler
Son Additionnels	Benedikt Fruttiger / Benoît Crettenand / Gilbert Hamilton
Montage	Monika Goux / Béatrice Bakhti / Nasser Bakhti
Image et son Casting	Nasser Bakhti
Musique	Nasser Bakhti / Julien Pouget / Christophe Bovet
Mixage	Denis Séchaud - Studio Masé
Montage Son	Jérôme Vittoz
Étalonnage et Conformation	Eun-Song Lee / Chan-Won Park - Buxum Studio
Habillage Graphique	Cadratin
Animation Générique	Julien Dumoulin - studio Troubadour Films
Assistantes de production	Marion Chollet/ Inès Abeya
Assistant postproduction	Julien Dumoulin
Production	Troubadour Films - Nasser Bakhti
Coproduction	Télévision Suisse Romande - Unité de Films Documentaires (TSR) Irène Challand / Gaspard Lamunière
Distribution :	SSR SRG idée suisse Alberto Chollet Moa Distribution - Alain Bottarelli, Eliane Gervasoni-Brönnimann
Format	Vidéo 16/9
Vitesse	24 images/sec
Son	Dolby digital SRD
Moyens techniques	TROUBADOUR FILMS, Genève, BUXUM STUDIO, Genève, MASE, Genève, EGLI FILMS AG, Ostermundigen/BE SDS, Ostermundigen/BE
Lieux de tournage	Ville d'Yverdon-les-bains et environs - canton de Vaud
Début / fin de tournage	avril 2002 - décembre 2008
Première mondiale	VISIONS DU REEL - Festival international de cinema 2010

Avec le soutien du Fonds REGIO Films (avec la Loterie Romande), le Département des Affaires Culturelles de la ville de Genève, La Ville d'Yverdon, La Fondation Vaudoise pour le Cinéma (avec Lausanne et le Canton de Vaud), Prime Passage Antenne (SRG SSR idée suisse), Regio Distrib, l'Office Fédéral de la Culture, Sony - Suisse



CONTACTS

PRODUCTION

Troubadour Films – Nasser Bakhti
12 route des Acacias 1227 Genève - Suisse
T: 004122 343 63 36
F: 004122 343 65 14
info@troubadour-films.com
www.troubadour-films.com



CONTACT PRESSE

Eliane Gervasoni-Brönnimann
T: 004122 575 20 15
M: 004178 603 41 40
eliane.gervasoni@bluewin.ch

DISTRIBUTION EN SUISSE

Projections scolaires
Moa Distribution – Alain Bottarelli
Pré-du-Marché 35,
CH-1004 Lausanne
T: 0041 21 729 76 22
F: 004121 729 76 32
info@moadistribution.ch
www.moadistribution.ch



DISTRIBUTION INTERNATIONALE

Troubadour Films
info@troubadour-films.com
www.troubadour-films.com



SRG SSR **idée suisse**



FONDATION VAUDOISE
POUR LE CINÉMA

SONY - SUISSE

